

Les victimes à 4 pattes de Loèche

L'immense incendie a été fatal à la faune, surtout aux chevreuils, qui étaient alors nombreux dans le secteur.

Et la faune sauvage des forêts incendiées au-dessus de Loèche? Était-elle nombreuse? Selon le responsable cantonal du Service de la chasse, de la pêche et de la faune Narcisse Seppey, le gibier a réussi à fuir. Lui-même n'avait pas d'échos, la semaine passée, d'animaux retrouvés morts sur place.

Il y avait surtout des chevreuils dans le secteur. Des chamois dans une moindre mesure. Sinon des reptiles. Quant aux oiseaux, ils ne nichaient pas à cette période. Donc, ils n'auraient encouru que peu de pertes au sein des forêts calcinées.

D'autres sont plus dubitatifs. Emil Plaschy par exemple, responsable du refuge pour animaux blessés Waldmatten de La Souste, notait qu'avant l'incendie il montait souvent en direction du hameau de Sankt Barbara pour recueillir des chevreuils qui avaient été blessés sur la route. Selon lui, c'est le signe



Un chamois retrouvé mort, calciné dans la forêt incendiée de Loèche.

que cette population était nombreuse dans la région, surtout en direction de Thel.

Emil Plaschy, qui est également garde-chasse auxiliaire, compte monter dans le secteur

dès que les hommes du feu le lui permettront. Selon lui, les chevreuils sont des animaux très

Au cœur de la fournaise

■ Combien sont-ils de chevreuils, de chamois, de cerfs et de lièvres à avoir péri dans la forêt de Loèche? Difficile à dire. Une chose est certaine, selon Emil Plaschy et d'autres témoins: au cœur de l'incendie, l'on ne retrouvera plus rien. La fournaise était tellement brûlante que tout s'est volatilisé, même les os. Donc si l'on retrouve des cadavres, ce sera plutôt dans les bords des 450 hectares calcinés.

Déjà, plusieurs personnes assurent qu'ils ont vu ou photographié des animaux gisant sur les cendres.

Pour le moment, ni le garde-chasse, ni le vétérinaire n'ont pu accéder à la zone sinistrée. Plus de deux cents hommes des services du feu, de la protection civile et de l'armée sont toujours en train de sécuriser le secteur. Ils arrachent les troncs et les racines d'arbres calcinés, qui constituent encore autant de foyers souterrains.

peureux, qui paniquent quand ils subissent un très gros stress. Or leur espace vital dans la forêt mesure dans les trois kilomètres de circonférence. Il ne serait donc pas étonné qu'un certain pourcentage de ces animaux soient restés sur place et qu'ils aient péri au milieu de la fournaise. La photo faite par Florian Metry de la firme d'hélicoptères Helog semble le confirmer, mé-

me si cette fois il s'agit d'un chamois. Cette espèce est beaucoup moins présente dans la région. Elle semble avoir davantage de ressources pour fuir.

A part les chevreuils et les chamois, il devait y avoir des lièvres, également. Enfin, la région n'abritait que peu de cerfs. Ceux qui s'y trouvaient ont certainement réussi à fuir.

Pascal Claivaz

L'OGA 2003 OUVRE SES PORTES

Appels à l'union économique



De gauche à droite. Leo Albert, Jean-Jacques Rey-Bellet, Viola Amherd, Rolf Escher, Louis Ursprung et Elmar Zurwerra.

■ Le comptoir de Brigue, l'OGA, a ouvert ses portes officiellement hier après-midi à 17 heures. La traditionnelle rencontre des autorités et des invités a eu lieu au château Stockalper. Cette année, elle fut évidemment très politisée, après les événements qui ont secoué la dernière semaine de la pré-campagne électorale.

Au sein du PDC, noirs et jaunes réunis, l'on ne se formalisait pas trop du non-appareillement des listes entre les démocrates-chrétiens et les chrétiens-sociaux du Haut-Valais. On était sûr qu'Odilo Schmid l'emporterait quand même. Des témoins du PDC du Valais romand étaient même prêts à laisser le cinquième mandat du Conseil national aux partis adverses. Ainsi, «l'on ne paraîtrait pas trop puissant», comme le veut l'antienne actuelle au sein des dirigeants du parti.

Dans ces conditions, place aux discours. La présidente Viola Amherd a changé de ton cette année. Elle en a appelé à l'union des forces du Haut-Valais, actuellement minées par les querelles intestines sur toutes les questions possibles. Les dernières ont concerné l'impossibilité d'unir les deux ailes démocrate-chrétienne et chrétienne-sociale du Haut-Valais dans un appareillement de listes.

Le président de l'OGA Louis Ursprung, également conseiller communal de Brigue, a prôné une vraie promotion économique, qui soutienne le tissu existant des entreprises et qui ne se contente pas d'ajouter des organismes à d'autres organismes, sans qu'ils communiquent entre eux. Le conseiller aux Etats Rolf Escher, ancien président de Brigue, en a lui aussi appelé à la création d'une seule structure, de manière à ce que tout le Haut-Valais parle d'une même voix.

Enfin, le président du gouvernement Jean-Jacques Rey-Bellet était bien décidé à en découdre sur l'économie forestière, menacée par les coupes sombres des subventions fédérales. Pour lui, la forêt est un élément vital de la protection contre les dangers naturels et il ne faut en aucun cas l'affaiblir.

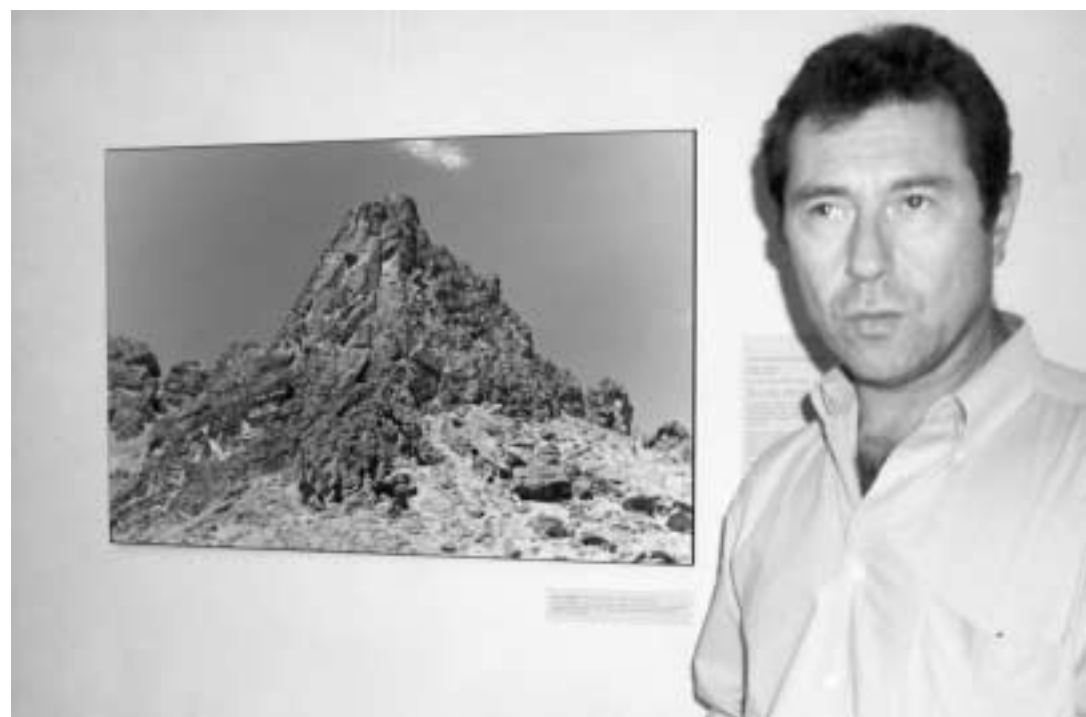
Après le cortège, le couper du ruban a eu lieu devant un grand stand reconstituant le Monolithe de Jean Nouvel, allusion à l'essai avorté de l'installer à Naters. Rappelons que l'OGA est ouverte jusqu'au vendredi 5 septembre. C'est la plus grande exposition du Haut-Valais. Cette année, elle accueille près de 170 stands. L'hôte d'honneur de cette année est Mund, la commune du safran. Pascal Claivaz

SION

Patrimoine en vitrine

Au Village du livre de Saint-Pierre-de-Clages, en exposition le problème du patrimoine des Indiens d'Amérique du Sud.

Cette montagne anthropomorphique est un lieu de culte important des Indiens de la province de Cajamarca au Pérou. Ils se battent pour éviter qu'une mine de cuivre ne vienne s'implanter à proximité et ne détruise ce lieu très lié à leur histoire et à leurs croyances. Cet incident, parmi bien d'autres, pousse Diego Gradis et sa femme Christiane à soutenir un projet qui vise à faire reconnaître par l'UNESCO l'idée de patrimoine immatériel. Diego Gradis est de tous les combats visant à faire reconnaître les patrimoines et les cultures mondiales et donc à donner une certaine idée de l'humanité. Il mentionne «le pillage du Musée de Bagdad qui a permis de faire aboutir au mois de juin le projet de loi sanctionnant les trafics de biens culturels, en s'appuyant sur la convention de 1970 de l'UNESCO que la Suisse n'avait jamais ratifiée».



«Les montagnes sont des êtres vivants très puissants.»

le nouvelliste

Depuis 1986, le couple franco-suisse cherche à sauvegarder des savoirs dans les pays d'Amérique latine et centrale. Leur association, *Tradition pour demain*, avait débuté avec le financement d'une encyclopédie paysanne, un très riche travail

qui fait l'objet d'une exposition au rectorat de Saint-Pierre-de-Clages pendant la Fête du livre et jusqu'au 7 septembre. Diego Gradis relève: «Il a fallu passer par le livre pour faire reconnaître cette culture essentiellement orale. Le livre a validé leur sa-

voir.» Le couple, présent sur place aujourd'hui encore, donne volontiers des explications sur cet important travail visant à redonner une identité culturelle aux peuples andins. VR

11e Fête du livre, Saint-Pierre-de-Clages, samedi et dimanche des 10 h.

MÉMENTO

■ SION

Fermeture des piscines

Les piscines de plein air fermeront dimanche soir. La piscine couverte ouvre à partir du lundi 1er septembre: le lundi au vendredi 8 h-21 h, le samedi 8 h-19 h, le dimanche et jours fériés 10 h-19 h.

■ SION

Le roman de Renart

Les représentations de la pièce *Le roman de Renart* auront lieu tout le week-end au Teatro Comico, Av Ritz 18. Séances dès 20 h 30 vendredi et samedi et 19 h dimanche.

AQUA NOSTRA

Contre la convention alpine

■ L'assemblée générale de l'association Aqua Nostra s'est tenue mercredi passé au Restaurant de l'Aéroport à Sion. La conférence a été ouverte par le président de l'association Simon Epiney qui en a profité pour remercier la présence de Serge Beck, conseiller aux Etats dans le canton de Vaud et président d'Aqua Nostra pour la Suisse. Parmi les divers points mis à l'ordre du jour, Aquanostra a annoncé l'engagement d'un

avocat-conseil spécialisé dans les questions de procédure et d'environnement, susceptible d'apporter une aide concrète aux membres.

Dans son discours, Simon Epiney a aussi rappelé les prises de position et les interventions d'Aqua Nostra contre la convention alpine. Les membres d'Aqua Nostra jugent cette convention inacceptable et déséquilibrée. Sa mise en place entraînerait les régions alpines dans

un carcan trop contraignant. Rappelons pour conclure que le but premier d'Aqua Nostra consiste à conjuguer la défense des intérêts économiques et sociaux avec la nécessité de préserver un cadre de vie harmonieux dans lequel l'écologie n'a pas la primauté.

Aqua Nostra entend représenter tous les familiers de la nature qui défendent un développement durable au service de l'homme. DVC